

Décidément et decididamente : une évolution à deux vitesses ?¹

Sonia Gómez-Jordana Ferary
Universidad Complutense de Madrid

Résumé

Les adverbes français acquièrent une valeur pragmatico-énonciative plus tôt que leurs analogues espagnols, ce qui apparaît dans leur sens, plus subjectif, ainsi que dans leur position syntaxique. Nous défendrons ici pour l'adverbe français *décidément* l'existence de trois valeurs qui se succèdent dans le temps : un adverbe de constituant « *juger si décidément et si cruellement* », un adverbe de phrase gardant des traces de l'adjectif *décidé*, « *Non, non, décidément, je veux que tu t'en ailles* », équivalant à « *c'est décidé, je veux que tu t'en ailles* ». Puis un adverbe pragmatique, pouvant apparaître en position absolue, qui serait celui décrit par exemple dans Ducrot *et alii* (1980), « *Décidément, ce n'est pas mon jour* ».

Quant à l'espagnol, il présente uniquement deux valeurs. D'une part, l'adverbe de constituant, où *decididamente* est un adverbe de manière que l'on aurait pu accompagner d'un marqueur de gradualité : « *debemos seguir (muy) decididamente las causas de las viudas* ».

Puis un adverbe de phrase équivalant à *definitivamente* : « *¿Conque decididamente vamos a Vitoria?* ».

Mots-clés : diachronie, adverbes, sémantique, polyphonie, étude contrastive, espagnol, français.

Décidément and decididamente: a two-speed evolution?

Summary

Adverbs in French acquire a pragmatic-evaluative level earlier than they do in Spanish, as can be seen in their more subjective meaning and in their syntactic position. We establish, in this paper, three functions for the French adverb *décidément*, following one another in time. A clause element adverb « *juger si decidément et si cruellement* », a sentence modifier, akin to the adjective *décidé*, « *Non, non, decidément, je veux que tu t'en ailles* », an equivalent of « *c'est décidé, je veux que tu t'en ailles* ». And a 'pragmatic adverbial', which can be placed in initial position, as it is the case in Ducrot *et alii* (1980) « *Décidément, ce n'est pas mon jour* ».

Regarding Spanish, the adverb presents only two functions. First, a clause element adverb, where *decididamente* is a phrase modifier. It can be preceded by an intensifier : « *debemos seguir (muy) decididamente las causas de las viudas* ».

Second, a disjunct adverb, equivalent to *definitivamente*: « *¿Conque decididamente vamos a Vitoria?* ».

Key-words: diachrony, adverbs, semantics, polyphony, contrastive studies, Spanish, French.

Nous nous proposons ici de comparer l'évolution diachronique de l'adverbe français *décidément* et de son «équivalent» espagnol *decididamente*. Les deux adverbes apparaissent tardivement, de façon assez surprenante, au XVIII^{ème} siècle pour le français, au

¹ Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet de recherche FFI2010-15158/FILO du *Ministerio de Ciencia e Innovación*, Espagne, (*Plan Nacional I+D+i* 2008-11).

XVI^{ème} pour l'espagnol. La première attestation de *décidément* que nous avons trouvée dans Frantext date de 1755. Il s'agit d'un adverbe de constituant, comme nous le démontrerons plus loin². Nous parlerons de *décidément*₁ pour cet emploi :

(1) (...) je ne dirais pas aussi *décidément* que cet arrangement fût un mal.

Mirabeau, Marquis Victor de, *L'ami des hommes ou traité de la population*, 1755, p.170.

La première occurrence de *décidément*₂, adverbe de phrase, date de 1763. Il équivaut, comme nous le verrons plus loin, à *définitivement* :

(2) 2 novembre. On connaît actuellement l'auteur du poème de Zélis au bain. C'est *décidément* M. de Pezay, officier de dragons, jeune homme qui a de l'aisance, de la versification, du coloris, mais qui rate les jouissances.

Bachaumont, Louis de, *Mémoires secrets pour servir à la République des lettres en France depuis 1762 jusqu'à nos jours*, 1763, p.292.

Finalement, au début du XIX^{ème} siècle, apparaît la première attestation de ce que nous appellerons *décidément*₃, adverbe d'énonciation dont la valeur tend vers une plus grande subjectivité et qui apparaît souvent en position frontale. Il s'agit du seul emploi possible en français contemporain. La première occurrence attestée apparaît dans un texte de Benjamin Constant en 1816 :

(3) Cependant j'avais une sorte de révolte en m'en allant de me soumettre à ce qu'on força cette pauvre femme à me fermer sa porte. *Décidément* je ne veux plus de ces réchauffées de bonne fortune.

Constant, Benjamin, *Journaux intimes*, 1816, p.219.

Quant à *decididamente* espagnol, *decididamente*₁, il apparaît plus tôt, au XVI^{ème} siècle, avec une valeur d'adverbe de constituant. La première attestation trouvée en contexte date de 1552³.

(4) (...) con mayor motivo debemos seguir *decididamente* las causas de las viudas y de los huérfanos, que la divina revelación manifiesta deben ser defendidas por nosotros y por todos.

Fray Bartolomé de las Casas, *Tratado sobre los indios que han sido hechos esclavos*, 1552:276 (CORDE)

Trad. (...) raison de plus pour suivre **decididamente** (de façon décidée) les causes des veuves et des orphelins...

Ce ne sera qu'au XIX^{ème} siècle, à partir de 1874, que nous trouverons un deuxième emploi de *decididamente*, comme adverbe de phrase. Nous parlerons alors de *decididamente*₂. L'espagnol en est resté là pour le moment⁴.

(5) Buena señal – dijo Martín –, vamos a tener buen día en cuanto llegue el sol a tener alguna fuerza. ¿Conque *decididamente* vamos a Vitoria?

- Sí, a Vitoria – repuso doña Toda.

Francisco Navarro Villoslada, *Doña Toda de Larrea o la madre de la Excelenta*, 1855-95 (CORDE)

Trad. – C'est bon signe – dit Martín –, nous allons avoir une belle journée dès que le soleil prendra un peu de force. Alors, nous allons **decididamente** définitivement à Vitoria ?

Le but de notre étude est, d'une part, de comparer l'évolution des adverbes dans les deux langues, comparaison que nous élargirons dans la conclusion à celle d'autres adverbes. Notre recherche prend comme point de départ l'observation que les adverbes français tels que *justement*, *apparemment*, *décidément* n'équivalent pas exactement aux formes espagnoles *justamente*, *aparentemente*, *decididamente*. *Justement* français, par exemple, ne peut pas toujours être traduit par l'espagnol *justamente*. Notre hypothèse consiste donc à postuler

² Nous partons de l'étude de Ducrot (1980 : 35-37), d'après laquelle les adverbes possèdent trois valeurs : (1) l'adverbe de constituant ne porte que sur un mot de l'énoncé : *Il a agi justement (de façon juste). Il a parlé franchement (de façon franche)*. (2) L'adverbe de phrase porte sur l'ensemble de l'énoncé : *Malheureusement, Pierre ne viendra pas* (le fait que Pierre ne vienne pas est qualifié de malheureux²). (3) Les adverbes d'énonciation – qui sont également des adverbes de phrase – qualifient l'acte de parole : dans *Franchement, ta nouvelle robe est affreuse*, c'est l'énonciation qui est qualifiée de franche (*«je te dis franchement que ta nouvelle robe est affreuse»*).

³ Nous reprendrons cet exemple plus tard dans la partie consacrée à l'adverbe espagnol.

⁴ L'exemple présenté sera repris dans la partie consacrée à l'adverbe espagnol.

une évolution différente en espagnol et en français. L'espagnol se trouve à une étape antérieure dans le développement des différentes valeurs des adverbes.

D'autre part, nous partirons de l'étude de Ducrot *et alii* (1980) sur l'adverbe *décidément*, ce qui nous permettra de défendre l'existence en diachronie de trois emplois se succédant dans le temps. La question est de savoir si nous nous trouvons face à trois emplois de *décidément* – l'adverbe serait alors polysémique – ou bien à un seul emploi – il s'agirait alors d'un *continuum*. Dans ce dernier cas, il y aurait une description unitaire de l'adverbe, qui aurait traversé plusieurs étapes au cours de son évolution.

S'il y a des études sur les deux adverbes – nous partons principalement de Ducrot *et alii* (1980) et de Anscombe-Hermoso (à paraître) – il n'existe pas, à notre connaissance, d'étude diachronique sur *décidément* ni sur *decididamente*. Or, la diachronie fournit les clés nécessaires pour comprendre une évolution qui ne se produit pas à la même vitesse en français et en espagnol. Elle permet, en outre, de rendre compte de l'emploi de *décidément*₂ qui a, nous semble-t-il, été laissé de côté.

Notre étude s'insère dans le cadre des théories sémantico-pragmatiques, plus précisément dans la théorie de l'argumentation dans la langue, développée par Oswald Ducrot et Jean-Claude Anscombe à partir des années 1970. Nous partirons plus précisément de l'étude que Ducrot *et alii* (1980) ont consacré à *décidément*. Nous signalons également une étude récente à paraître, Anscombe-Hermoso (2011), où sont étudiés les deux adverbes, *décidément-decididamente*. L'approche est différente dans la mesure où l'aspect diachronique n'y est pas abordé et les auteurs étudient essentiellement l'adverbe espagnol⁵. Les études de Traugott (1982) et (1989) sur la grammaticalisation offrent également des outils qui permettent de rendre compte de l'évolution observée.

La paire d'adverbes *décidément/decididamente* sera étudiée principalement à partir des attestations recueillies dans les bases de données Frantext et Corde/Crea, et des définitions fournies par les dictionnaires historiques. La fréquence de ces adverbes dans les bases de données est très élevée. C'est pourquoi après une consultation de l'ensemble du corpus français et espagnol, nous avons relevé les occurrences les plus intéressantes et avons travaillé avec un échantillon plus réduit.

Ce type d'étude diachronique et contrastive s'avère utile notamment pour la traduction des adverbes. Elle nous permet de comprendre pourquoi il n'est pas toujours possible de traduire une forme par son «équivalent» littéral.

1. Description diachronique de *décidément*

D'après l'étude de Ducrot *et alii* (1980) qui porte uniquement sur l'emploi moderne de *décidément* (qui correspond à notre *décidément*₃), on trouve cet adverbe en emploi absolu, dans des cas comme:

(6) - Le lave-vaisselle est à nouveau en panne.

- *Décidément!* (Ducrot et al. 1980: 132)

ou accompagné d'un segment:

(7) *Décidément*, je n'ai pas de chance aujourd'hui.

(8) Mon mari m'a dit hier qu'il n'était pas content des progrès de Maurice, que le précepteur manquait d'activité et que *décidément* il mettrait son fils au collège le printemps prochain.

George Sand, *Correspondance:1832*: 130 (Frantext)

Voici la description de Ducrot et al. (1980 : 132-137) pour *décidément* absolu, même s'ils considèrent qu'elle peut s'appliquer également à *décidément X*.

1. L'énonciation de *décidément!* se présente comme une réaction à un fait F_n dont le

⁵ Anscombe-Hermoso comparent également *décidément* et *decididamente*, mais ils maintiennent la description de Ducrot *et alii* (1980) en ce qui concerne l'adverbe français. Leur apport pour ce qui est de *décidément* est la comparaison avec *franchement*, démontrant que *décidément* ne peut pas jouer le rôle de « renforteur », c'est-à-dire d'adverbe de constituant marquant le degré.

- locuteur L vient d'être informé (la nouvelle panne du lave-vaisselle) ...
2. Cette réaction consiste à regrouper ce fait F_n avec d'autres faits $F_1, F_2...$ dont le locuteur a eu connaissance précédemment. Ces faits sont présentés comme analogues, comme partageant une caractéristique C.
 3. En employant *décidément!* le locuteur présente la répétition de faits F_n comme contraire à une attente, à un espoir. En outre, l'énonciation de *décidément* attribue cette répétition à une force des choses indépendante du locuteur. Il pourrait s'agir d'une causalité indéterminée pouvant s'apparenter au destin.

Ce *décidément* est assimilé à une interjection, présentée comme arrachée au locuteur par la situation, comme une espèce de cri. *Décidément* pourrait donc être décrit par ce schéma unitaire. *Décidément* pourrait apparaître en français contemporain, d'après la description de Ducrot *et alii* (1980), en position absolue, exclamation unique par le biais de l'adverbe – *Décidément!* – ou accompagné d'un autre segment (*Décidément, je n'ai pas de chance aujourd'hui*). Dans les deux cas, la description correspondrait au schéma unitaire proposé dans Ducrot *et alii* (1980).

*Décidément*₁ comme adverbe de constituant est très rare de nos jours. (*Il a agi décidément* = d'une façon décidée). D'après les occurrences recueillies dans Frantext, déjà au XIX^{ème} siècle *décidément*₁, comme adverbe de constituant, commence à disparaître. Au XX^{ème} siècle nous ne trouvons pratiquement plus d'exemples de cet emploi.

L'approche adoptée dans Ducrot *et alii* (1980) étant synchronique, seul *décidément*₃ est envisagé. En prenant comme point de départ l'observation d'un grand nombre d'occurrences en diachronie, nous établirons pour l'adverbe trois valeurs qui se superposent dans le temps : l'adverbe de constituant, que nous appellerons *décidément*₁, un adverbe de phrase qui a un correspondant en espagnol et qui équivaldrait à *définitivement*; *décidément*₂, et la valeur décrite par Ducrot *et alii* (1980), *décidément*₃. Nous l'avons dit plus haut, *décidément*₁ apparaît tardivement (en 1755), et commence à disparaître au XIX^{ème} siècle. Cet emploi coïncide pratiquement dans le temps avec *décidément*₂ adverbe de phrase que l'on trouve en contexte pour la première fois en 1767, comme nous l'avons vu dans (2) :

- (2) 2 novembre. On connaît actuellement l'auteur du poème de Zélis au bain. C'est *décidément* M. de Pezay, officier de dragons, jeune homme qui a de l'aisance, de la versification, du coloris, mais qui rate les jouissances.
Bachaumont, Louis de, *Mémoires secrets pour servir à la République des lettres en France depuis 1762 jusqu'à nos jours*, 1763, p.292.

Cet emploi, comme nous le verrons plus loin, ne peut pas être décrit par le schéma unitaire proposé dans Ducrot *et alii* (1980), qui porte uniquement sur l'emploi contemporain de l'adverbe. *Décidément*₂ ne correspond pas à une répétition - même virtuelle - de faits, contrairement à une attente, répétition attribuée «à une force des choses indépendante du locuteur». Ce que nous trouvons sous *décidément*₂ c'est plutôt l'écho à une pensée antérieure du locuteur, pensée qui est reflétée par l'adverbe. Le locuteur a pu penser auparavant « M. de Pezay est l'auteur du poème » et il vient confirmer cette première pensée par le biais de l'adverbe. D'après les occurrences trouvées dans Frantext, cet emploi de *décidément*₂ disparaît dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, et nous trouvons les derniers exemples dans les années soixante-dix.

- (9) Trois jours plus tard ma décision était prise, c'était non *décidément*⁶.

Tournier, Michel, *Le vent paraquet*, 1977, p.170.

Au XIX^{ème} siècle, *décidément*₃ est attesté en contexte. Il s'agit de l'emploi décrit dans

⁶ Cet emploi ne correspond pas à *décidément*₁. En effet il ne pourrait pas être accompagné d'un marqueur de gradualité : **c'était non si décidément*. Il s'agit d'un emploi commutable par *définitivement*. Il y a un écho à une pensée antérieure du locuteur qui aurait déjà pensé à dire *non*. Là, c'est décidé, il dit *non*.

Ducrot *et alii* (1980) et toujours valable de nos jours.

(10) *Décidément*, pas de chance aujourd'hui ! (exemple construit).

Avant d'expliquer dans le détail quelle serait la deuxième valeur que nous établissons pour l'adverbe, observons un moment les définitions apportées par les dictionnaires ainsi que quelques occurrences.

L'adverbe n'apparaît pas dans des dictionnaires tels que Huguet (1925) ou Godefroy (1880) puisque les premières occurrences ne datent que du XVIII^{ème} siècle. *Décidément* est attesté depuis *DAC*. 1762, avec le sens de *d'une manière décidée*. Les données apportées par Frantext viennent confirmer l'apparition tardive de l'adverbe. Le *DHLF* signale que la première valeur d'adverbe de manière est aujourd'hui supplantée par un *décidément* ayant pour sens « en définitive », valeur qui serait attestée depuis 1807 – « C'est *décidément* mardi que j'arrive⁷ ». D'après les occurrences en contexte que nous avons trouvées, *décidément* possède les deux valeurs d'adverbe de constituant et d'adverbe de phrase dès le début, au XVIII^{ème} siècle. Cette co-existence des deux valeurs semble logique dans la mesure où à cette époque, à la fin du français classique, les adverbes attestent en général déjà une valeur d'adverbe de phrase.

En (11) et (12), nous reconnaissons clairement l'adverbe de constituant grâce à la juxtaposition d'un autre adverbe de constituant ou à la gradualité marquée par *si*. L'adverbe admet la paraphrase *de façon décidée* :

(11) Ils auroient du moins voulu l'étudier eux-mêmes avant de le juger si *décidément* et si cruellement.

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, *Rousseau juge de Jean-Jacques*. 2e dialogue, 1776 : 241

(12) Je ne dirois pas si *décidément* que cet arrangement fût un mal...

MIRABEAU, Victor marquis de *L'ami des hommes ou traité de la population*, 1755 : 170.

L'apparition tardive de l'adverbe de constituant, *décidément*₁ est surprenante. L'adverbe *résolument* apparaît plus tôt, en français pré-classique, et semble avoir le même sens que *décidément*₁ du XVIII^{ème} siècle. Nous trouvons une première attestation de *résolument* en 1544, moment où *décidément*₁ n'était pas encore attesté.

(13) Vous estes seul, et premier instrument,

Qui liberté, et la raison offence.

Car qui par vous conclut *résolument*

Vivre en aultruy, en soy mourir commence.

SCÈVE Maurice/Délie, *objet de plus haulte vertu/1544*, Pages 185-187.

Le Dictionnaire de l'Académie (1762) définit *résolument* comme « avec une résolution fixe et déterminée ». Furetière (1690) propose comme définition « absolument, d'une manière certaine et conclue ». Nous pouvons penser que *résolument* précède *décidément*₁ comme adverbe de constituant⁸.

En (14), (15) et (16) *décidément* est, en revanche, un adverbe de phrase. Il ne serait pas possible d'ajouter un marqueur de gradualité comme *si* ni d'extraire l'adverbe, ce qui serait possible avec l'adverbe de constituant :

(14) M. DE PLINVILLE: Depuis assez longtemps, mon ami, tu travailles:

Non, non, *décidément*, je veux que tu t'en ailles.

Collin d'Harleville, *L'Optimiste ou l'Homme toujours content* (acte 5, sc. 2), 1788: 206

(15) (...) des formes bien douces pour obtenir de ne pas aller à Genève, mais je crois que j'en serai d'autant plus ferme que je n'aurai pas usé mes forces en vaines menaces. *Décidément*, je veux bien de Lyon ou d'une terre à 30 ou 20 lieues de Paris, mais je ne veux ni de Genève ni de la Suisse.

BENJAMIN CONSTANT, *Journaux intimes* (mars 1805), 1816: 223-24

(16) LIONEL: Le ciel est à l'orage ; il fait mauvais temps pour voyager.

ANDRÉ: *Décidément*, mes bons amis, je quitte cette maison; la vie de Florence plaît moins de jour en jour à ma chère Lucrèce ...

ALFRED DE MUSSET, *André del Sarto* (acte 2, sc. 2), 1833 : 88

⁷ Nous citons cette occurrence de George Sand, *Correspondance*, 1832, p.58, et que nous étudierons plus loin.

⁸ Il serait intéressant de comparer l'évolution des deux adverbes *résolument* et *décidément*, mais ce serait le sujet d'une autre étude. Nous nous contentons ici de faire un simple rapprochement.

L'exemple suivant montre bien ce que Ducrot et al. (1980 : 136) appellent «la force des choses pouvant s'apparenter au destin», ce qui caractérise *décidément*₃ :

- (17) Antoine : Mais non! Ils sont tous allés au bal de l'interallié, madame Philippe, M.Pinto, Mademoiselle Lili, tout le monde!
Philippe accablé: Allons! *Décidément*, le sort est contre moi!
Antoine : Ce n'est pas de chance: vous seriez venu il y a seulement vingt minutes, vous la trouviez toute seule chez elle ...
Édouard Bourdet, *Le Sexe faible* (acte 2),1931: 365

Quant au *décidément*₃ absolu, il correspond au langage oral: il est difficile de le trouver dans des textes littéraires. Il apparaît dans Frantext vers la fin du XIX^{ème} siècle:

- (18)Madame de Rénat : Ta réponse!
Antoinette : Mais oui, ma réponse à M. Gilet, vous savez bien ... que je devais lui donner ce soir ... ah! Ah! Ah! *Décidément*.
Madame de Rénat : Ah! Oui. Eh bien?
Raoul : Eh bien?
Édouard Pailleron, *L'Étincelle* (scènes 9-10), 1879: 55

- (19)M. Smith : Hm.
Silence.
Mme Smith : Hm, hm.
Silence.
Mme Martin : Hm, hm, hm.
Silence.
M. Martin : Hm, hm, hm, hm.
Silence.
Mme Martin : Oh, *décidément*.
Silence.
M. Martin : Nous sommes tous enrhumés.
Silence.
M. Smith :Pourtant il ne fait pas froid.
Eugène Ionesco, *La Cantatrice chauve* (scène 7), 1954 : 34.

Ducrot et al. (1980 : 138) considèrent que leur description de *décidément* absolu est également applicable à *décidément* X. L'étude des occurrences en diachronie montre une évolution du sens de l'adverbe, le sens de *décidément* absolu n'étant pas toujours équivalent à certains emplois de *décidément* X.

Il y aurait donc l'adverbe de constituant, *décidément*₁, que nous voyons dans des occurrences comme :

- (20) Ils auroient du moins voulu l'étudier eux-mêmes avant de le juger si *décidément* et si cruellement.
Jean-Jacques Rousseau, *Rousseau juge de Jean-Jacques*. 2e dialogue, 1776: 241
(21) L'homme en place appartient au public, à ses concitoyens ; s' il est léger, inappliqué, indolent, il peut se rendre aussi criminel que s' il étoit *décidément* méchant. Holbach Paul-Henri d', *La Morale universelle ou les Devoirs de l'homme fondés sur la nature*, 1776, p. 77.

À la même époque, deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle, nous trouvons également des occurrences de *décidément* adverbe de phrase, mais nous ne pensons pas qu'il s'agisse de la valeur décrite dans Ducrot *et alii* (1980), et nous parlerions ici d'un *décidément*₂. Voici quelques occurrences :

- (22) 22 avril été chez lord Kinnaird reprendre mon manuscrit. Il en a été content. *Décidément* je commencerai l' impression cette semaine. Vogue la galère.
Soupé chez lady Jersey.
Constant Benjamin/Journaux intimes/1816, pp.461-462
(23) C'est donc pour vous dire, ma chère tante, que *décidément* votre humble et indigne nièce aura le plaisir de vous embrasser dans 8 à 10 jours.
SAND George/Correspondance : 1830/1830, pp. 628-629
(24) C'est *décidément* mardi que j'arrive vous le savez? J'aurai bien de la peine à me traîner, je suis encore malade...
SAND George/Correspondance : 1832/1832, pp. 58-61
(25) -quel arme choisissons-nous, *décidément* ?

-*décidément* vous voulez vous battre ? -à coup sûr,
pour vous venger de ses rigueurs ?
BOREL Pétrus/Champavert : les contes immoraux/1833, pp. 211-212
(26) [Nohant, 13 septembre 1834.]
Mon cher enfant, J'ai oublié de vous dire dans ma dernière
lettre que *décidément* je garde mon appartement encore
3 mois. Prévenez-en vite le propriétaire et dites-lui bien que
c'est pour 3 mois seulement.
SAND George/Correspondance : 1834/1834, pp. 699-702

Dans tous ces exemples, l'adverbe ne correspond pas à la description que donne Ducrot *et alii* (1980), de *décidément*₃ marqueur pragmatique, où l'énonciation se présenterait comme une réaction à plusieurs faits dont le locuteur aurait eu connaissance auparavant, répétition de faits présentés comme contraires à un espoir, comme dans *Décidément, le lave-vaisselle est à nouveau en panne*. En effet, dans les occurrences citées, l'adverbe possède encore des marques de l'adverbe de constituant – sans être pour autant un adverbe de constituant – dans la mesure où on perçoit un « il est décidé que », et nous pourrions le remplacer par un *définitivement*.

Ducrot *et alii* (1980) distinguent deux emplois de *décidément*, l'adverbe de constituant (dont ils décident de ne pas s'occuper) et le marqueur pragmatique, *décidément*₃, qui peut être accompagné ou non d'un segment p. Or, leur description du marqueur ne correspond pas à ce deuxième emploi de *décidément* – le *décidément*₂. Plusieurs caractéristiques les distinguent.

Ducrot *et alii* (1980 : 135) disent que « l'emploi de *décidément* est impossible si le locuteur ne présente pas comme inattendue ou imprévisible la répétition que cet emploi met en évidence ». Ils proposent l'exemple d'un garde-barrière qui tous les jours verrait passer le train à 14h27. Il ne pourrait pas commenter, disent-ils, cette répétition par le biais de « Décidément ! ». Il le ferait, continuent-ils, si plusieurs jours de suite le train passe en retard. *Décidément* étant réservé à l'inhabituel.

Or, nous pensons justement que le garde-barrière pourrait très bien dire *décidément* dans le cas décrit, mais il s'agirait d'un *décidément*₂. Mettons que le garde-barrière doive rendre compte de l'exactitude du passage ferroviaire, à 14h27 tous les jours. Il se place sur le quai, le train passe à 14h27 et il énonce : « Le train passe décidément à 14h27 », l'énoncé aurait le même sens que s'il avait dit : « Le train passe bien / définitivement à 14h27 ».

Il y a un écho à une pensée ou à une énonciation antérieure : *le train passe à 14h27*. Il y a, cependant, un doute possible, ou du locuteur ou de quelqu'un d'autre, ce qui l'amène à devoir vérifier si le train passe bien à 14h27.

D'un point de vue polyphonique, le locuteur met en scène un premier énonciateur E1 – auquel il peut s'identifier – ayant dit dans une situation passée « Le train passe à 14h27 », à qui il donne son accord. Il présente ensuite un deuxième énonciateur – qui pourrait correspondre à un autre locuteur- qui présente le point de vue « Le train ne passe pas à 14h27 », et dont il se distancie. Le locuteur présente ensuite un énonciateur E3, à qui il s'identifie, disant « Le train passe décidément à 14h27 », faisant ainsi écho à l'énoncé antérieur de E1.

En outre, Ducrot *et alii* (1980 : 145) disent « Un énoncé comme *Décidément, j'y renonce*, nous semble laisser entendre que le locuteur n'a pas eu l'initiative de sa renonciation. Cet abandon lui est comme arraché ; il constate une nécessité extérieure à lui et qui ne lui laisse pas d'autre ressource. C'est pourquoi il est impossible d'introduire par *décidément* un acte présenté comme un libre engagement du locuteur ». Cette description tout à fait valable pour *décidément*₃, ne décrit pas *décidément*₂ où le locuteur peut être présenté comme responsable de son acte ou de son engagement. Lorsque dans l'exemple (22) Benjamin Constant énonce : *Décidément je commencerai mon impression cette semaine*. Il prend la décision de commencer l'impression tel jour. Ou dans l'exemple (26) « *décidément je garde mon appartement encore 3 mois* », où nous nous trouvons face à une décision du locuteur, qui n'est pas extérieure à lui. On ne pourrait pas comparer ce *décidément* à un cri par

rapport à une situation « fatale ». De même pour l'occurrence (24) « c'est décidément mardi que je pars », où la décision provient du locuteur.

Comme critère formel pour distinguer *décidément*₂ de *décidément*₃, nous pouvons remarquer qu'il ne pourrait pas être détaché en position frontale sous forme exclamative :

(27) 22 avril été chez lord Kinnaird reprendre mon manuscrit. Il en a été content. ??Décidément ! Je commencerai l'impression cette semaine.

(28) C'est donc pour vous dire, ma chère tante, que décidément votre humble et indigne nièce aura le plaisir de vous embrasser dans 8 à 10 jours.

La nièce ne dirait pas dans ce cas-là : « ??Décidément ! Je vais embrasser ma tante dans 8 à 10 jours ». La tante n'aurait pas pensé non plus : « ??Décidément ! Mon humble et indigne nièce viendra m'embrasser dans 10 jours », à moins que ceci ne soit perçu comme un fait gênant, inattendu et allant contre l'attente ou l'espoir de la tante, ce qui n'est pas le cas d'après le contexte.

(29) ?? Décidément ! C'est mardi que j'arrive vous le savez?

Dans l'exemple d'origine, le locuteur voulait dire qu'il arriverait définitivement mardi et n'exprimait pas une réaction contre la force des choses, contre le destin.

(30) Mon cher enfant, J'ai oublié de vous dire dans ma dernière lettre que décidément je garde mon appartement encore 3 mois.

??Décidément ! Je garde mon appartement encore trois mois.

Cette énonciation serait bizarre d'autant plus que c'est une décision prise par le locuteur, et nous ne sommes donc pas face à une interjection en quelque sorte « fatale ». Il renvoie à un point de vue antérieur qui est reconsidéré.

Dans tous ces cas, il y a un écho à une situation, une pensée ou une énonciation antérieure⁹. Le locuteur dit quelque chose comme « Je ne savais pas si X ou non-X, maintenant c'est décidé je fais X ». Sans cet écho, *décidément*₂ ne serait pas possible. Reprenons (23) :

(23) C'est donc pour vous dire, ma chère tante, que décidément votre humble et indigne nièce aura le plaisir de vous embrasser dans 8 à 10 jours. George Sand, *Correspondance* (1830 : 628-629)

On pourrait proposer la paraphrase suivante : *j'avais pensé vous rendre visite dans 8 à 10 jours mais je n'en étais pas sûre, maintenant je sais que je vais vous rendre visite dans 8 à 10 jours, c'est décidé*. Il y a un écho à une énonciation ou à une pensée antérieure : *je vais vous rendre visite dans 8 à 10 jours*.

Il en est de même pour l'exemple (24) :

(24) C'est décidément mardi que j'arrive,

*Décidément*₂ admet ici une paraphrase : « j'avais pensé venir mardi, mais je n'en étais pas sûre, maintenant je le confirme : c'est décidé, j'arrive mardi ». De même que pour (26) :

(26) Je garde décidément mon appartement encore trois mois.

On peut comprendre : « Je ne savais pas si je voulais le garder ou non trois mois, là c'est décidé, je le garde trois mois ».

D'un point de vue polyphonique, le locuteur met en scène un premier énonciateur E₁, auquel il peut s'identifier, et à qui il donne son accord, qui présente le point de vue « je vais vous rendre visite dans 8 à 10 jours / j'arrive mardi / je garde mon appartement encore 3 mois ». Il met en scène ensuite un énonciateur E₂ qui présente le point de vue « je ne vais pas vous rendre visite dans 8 à 10 jours / je n'arrive pas mardi / je ne garde pas mon appartement encore 3 mois », dont le locuteur se distancie. Le locuteur met en scène ensuite un énonciateur E₃, qui fait écho à E₁ et qui confirme l'énoncé de E₁ « je vais vous rendre visite décidément dans 8 à 10 jours / j'arrive décidément mardi / je garde mon appartement décidément encore trois mois ». Le locuteur s'assimile à l'énonciateur E₃.

Nous pouvons comparer cet emploi de l'adverbe avec celui de *voirement* adverbe modal, étudié dans ce même numéro par Rodríguez Somolinos, adverbe qui a existé en français,

⁹ Nous renvoyons à l'étude de Perrin (1999) où l'auteur parle d'écho pour la reprise autophonique. Dans ce cas, le locuteur ferait écho à ses propres paroles, à son énonciation antérieure. Avec *décidément*₂, en revanche, le locuteur ne fait pas écho à un énoncé effectivement produit mais à un point de vue.

depuis l'ancien français jusqu'au français classique où il disparaît définitivement. L'auteur indique à propos de *voirement* qu'« il présente *p* comme le résultat d'une réflexion. Il marque l'accord, après une délibération, avec un point de vue préalable du locuteur. ». Quelques pages auparavant Rodríguez Somolinos affirme que cet adverbe « renvoie à un point de vue mis en scène par un énonciateur, qu'il vient confirmer. L'énoncé introduit par *voirement* se présente alors comme le résultat d'une réflexion du locuteur : <bien réfléchi> ». Elle inclut ce marqueur dans les marqueurs de réexamen étudiés par Rossari (1997)¹⁰. *Décidément₂* est comparable à *voirement* dans la mesure où il s'agit également d'un marqueur de réexamen qui confirme le point de vue d'un énonciateur. Suite à une réflexion le locuteur pense quelque chose comme : *ça y est, c'est décidé j'arrive mardi*.

Décidément₂ pourrait être remplacé par des adverbes comme *définitivement* ou *bien*, qui feraient également écho à une énonciation ou à une pensée antérieure¹¹ :

(24) C'est décidément mardi que j'arrive vous le savez?, George Sand, *Correspondance* : 1830, p.628.
C'est bien/définitivement mardi que j'arrive vous le savez ?

(26) J'ai oublié de vous dire dans ma dernière lettre que décidément je garde mon appartement encore 3 mois. George Sand, *Correspondance* : 1834, p.699.
J'ai oublié de vous dire dans ma dernière lettre que je garde bien / définitivement mon appartement encore 3 mois.

À l'appui de l'hypothèse de l'existence d'un *décidément₂*, nous pouvons présenter l'adverbe espagnol qui, lui, vérifie cette valeur et en est resté là. Ce décalage est caractéristique de l'évolution des adverbes en français et en espagnol. Pour d'autres adverbes comme *justamente* ou *aparentemente*, l'espagnol en est pour le moment au deuxième stade. Il y a un passage de l'adverbe de constituant à l'adverbe de phrase. La valeur pragmatique où l'adverbe est détaché en position frontale n'existe pas encore.

Quant à la troisième valeur, qui est la plus courante en français contemporain, elle correspond tout à fait à la description de Ducrot *et alii* (1980), et nous voyons que: ou bien l'adverbe apparaît déjà en position détachée frontale,

(31) (...) Votre lettre de ce matin m'a plus convaincue que celle d'hier ; elle est moins emportée, et me paroît plus vraie. Je suis lasse de vous parler de Madame De Thémises.
Décidément, ce n'est donc point elle qui vous éloigne de vos amis ? Vous me le jurez, vous me suppliez de le croire !

Dorat Claude-Joseph, *Les Malheurs de l'inconstance ou Lettres de la marquise de Circé et du comte de Mirbelle*, 1772, p. 140.

(32) Décidément, ce n'est pas mon jour ! (exemple construit)

Ou bien, il est possible de rétablir cette structure. En effet, nous trouvons plusieurs occurrences où *décidément* apparaît au sein d'un récit comme une marque de discours rapporté, pouvant adopter la forme d'un discours indirect libre ou d'un discours indirect, comme dans cet exemple provenant de Victor Hugo :

(33) Il avait du reste la main assez libre ; il se boucha le nez, et se résigna.

- La boue de Paris, pensa-t-il (car il croyait bien être sûr que décidément le ruisseau serait son gîte, Et que faire en un gîte à moins que l'on ne songe ?), la boue de Paris est particulièrement puante.

HUGO Victor/Notre-Dame de Paris :1832, pp.118-120

Dans cet exemple – *car il croyait bien être sûr que décidément le ruisseau serait son gîte* – nous nous trouvons face à un discours indirect où le locuteur aurait dit : « Décidément ! Le

¹⁰ « Par le recours à cette opération, le locuteur indique qu'avant d'énoncer une nouvelle formulation, il a passé en revue tous les éléments d'un point de vue exprimé explicitement ou non. À partir de ce réexamen, le locuteur est à même d'énoncer sa nouvelle formulation », (Rossari 1997 : 20, cité dans ce même numéro par Rodríguez Somolinos).

¹¹ Nous devons dire, cependant, que ce critère n'est pas complètement fiable. En effet, ce n'est qu'avec le *décidément₃* en position détachée absolue que nous ne pourrions pas remplacer l'adverbe par *bien* ou *définitivement*. Dans les autres cas, la lecture est possible. *Décidément ! Pas de chance aujourd'hui ! Le lave-vaisselle est à nouveau en panne. / ?? Définitivement ! Pas de chance aujourd'hui ! Le lave-vaisselle est à nouveau en panne / *Bien ! Pas de chance aujourd'hui ! Le lave-vaisselle est à nouveau en panne.*

ruisseau sera mon gîte ». Ducrot *et alii* (1980 : 152-3) indiquent un exemple où l’adverbe apparaît dans un discours indirect libre :

(34) « La demie sonna. Décidément on avait fait quelque chose à Madame »

où Zoé dit ou pense : « Décidément, on a fait quelque chose à Madame ». Quelques pages plus tôt, Ducrot *et alii* (1980 : 144), sans le signaler, proposent un exemple où, à notre avis, il y a également un discours indirect libre :

(35) « On nous arrêta tout le temps. Il serait décidément difficile de sortir de Madrid », (André Malraux, *L’espoir*, Pléiade, 1960, p.590).

où le locuteur aurait dit : « Décidément, il va être difficile de sortir de Madrid ». Nous pensons qu’il est intéressant de relier l’adverbe *décidément*₃ et le discours rapporté. En effet, *décidément*₃ serait un modalisateur marquant l’oralité présente dans l’énoncé. Le narrateur fait entendre ici la voix du locuteur qui dit : « Décidément, il va être difficile de sortir de Madrid ».

Si nous consultons des corpus oraux, tels que Clapi, nous remarquons que la plupart des occurrences présentent un *décidément*₃, comme dans 36 et 37 :

(36) PSDT1 _ (....) si- (0.2) cinq soixante deux pour cent ça ___f[ait ___] mille trois cent huit francs\
FEM?_[hm,hm]

(1.2)

PSDT1 _ET donc il intervient une nouvelle augmentation (0.3) faut être clair au premier octobre quatre vingt quat`\\(0.6)

DDE? __°hm septembre° (0.3)

PSDT1 _EUH PREMIER SEPtembre quatre vingt quatre (0.3) °pardon décidément je:° (0.6) (je radote)
(1.0)

PSDT1 _le premier septembre QUAtre vingt quatre (0.3)

PSDT1 _°faut qu` ce soit clair pour la locataire aussi° (0.7)

(Négociation sur les loyers, 1984, <http://clapi.univ-lyon2.fr>)

(37) X ouais non mais c'est clair

CG emilie

EMI euh moi je voulais te poser une autre question avant

CG ah décidément vous posez des questions

EMI oui

CG mais des fois ça fait avancer

EMI euh je voulais savoir si euh le système de l'Europe va être un

peu similaire au système des Etats-Unis c'est-à-dire euh

l'amérique c'est un ensemble (...)

(Débat sur l’immigration, 1997, <http://clapi.univ-lyon2.fr>)

Nous avons parlé jusqu’à maintenant de trois emplois de *décidément*. Nous pouvons penser que lorsque l’adverbe arrive à un stade où il peut être en emploi absolu, c’est-à-dire énoncé tout seul, nous nous trouvons face à une quatrième étape de pragmaticalisation. Ce serait le cas du *décidément* énoncé par Miss Martin dans *La Cantatrice chauve* (exemple 14) – *Oh, décidément*. – mais cela se vérifie aussi pour d’autres adverbes comme *Justement* ou *Apparemment* qui peuvent être énoncés en position absolue.

(38) -Tu devrais aimer le théâtre, ton mari en fait.

- Justement !

Nous parlerions donc de trois, voire quatre, valeurs qui se sont succédé dans le temps et dont la plus courante aujourd’hui est la dernière, *décidément*₃, que nous retrouvons et à l’écrit et à l’oral et qui correspond, comme le disent Ducrot *et alii* (1980), à une sorte d’interjection ayant une valeur pour ainsi dire « fatale ».

2. Description diachronique de *decididamente*

En espagnol, l’adverbe apparaît plus tôt qu’en français. Au XVI^{ème} siècle déjà, il y a des occurrences de *decididamente* ayant pour valeur « *de manera decidida* ». C’est le seul sens que l’adverbe présentera jusqu’à la fin du XIX^{ème} siècle. En 1874 nous trouvons la première occurrence de *decididamente* comme adverbe de phrase.

L'adverbe de constituant et l'adverbe de phrase coexistent en espagnol contemporain.

Dans les occurrences (39, 40) ci-dessous, *decididamente* est un adverbe de manière que l'on aurait pu accompagner d'un marqueur de gradualité – *muy decididamente* – signifiant *de manera decidida / con decisión*.

(39) (...) con mayor motivo debemos seguir *decididamente* las causas de las viudas y de los huérfanos, que la divina revelación manifiesta deben ser defendidas por nosotros y por todos.

Fray Bartolomé de las Casas, *Tratado sobre los indios que han sido hechos esclavos*, 1552:276 (CORDE)

Trad. (...) raison de plus pour suivre **decididamente** (de façon décidée) les causes des veuves et des orphelins...

(40) Desembarazada ya la Francia del justo recelo que teñía la España de verla empeñada a un mismo tiempo en una guerra de mar y de tierra, pudo ya el Rey Carlos tomar *decididamente* su partido y dar en consecuencia sus órdenes positivas al Embajador, Marqués de Almodóvar, que se hallaba en Londres. Conde de Fernán Núñez, *Vida de Carlos III*, 1790 (CORDE)

Trad. (...) le roi Carlos put enfin prendre son parti **decididamente** (de façon décidée) et donner par conséquent ses ordres positifs à l'Ambassadeur...

Puis, à partir de 1874, l'adverbe commence à porter sur le contenu de l'énoncé et non plus sur un constituant:

(41) - Buena señal – dijo Martín –, vamos a tener buen día en cuanto llegue el sol a tener alguna fuerza. ¿Conque *decididamente* vamos a Vitoria?

- Sí, a Vitoria – repuso doña Toda.

Francisco Navarro Villoslada, *Doña Toda de Larrea o la madre de la Excelenta*, 1855-95 (CORDE)

Trad. – C'est bon signe – dit Martín –, nous allons avoir une belle journée dès que le soleil prendra un peu de force. Alors, nous allons **decididamente** à Vitoria, c'est bien décidé ?

Impossible de dire ici **Vamos de una manera decidida a Vitoria*, mais si *Está decidido que vamos a Vitoria*. De même, nous ne pourrions pas juxtaposer l'adverbe à un adverbe de constituant: **No vamos a Vitoria decididamente sino rápidamente*. Ici on dirait quelque chose comme *Vamos a ir a Vitoria y ello es definitivo*¹².

Il en est de même pour (42), où *decididamente* est un adverbe de phrase signifiant *en definitiva*:

(42) De todas maneras, tuve por cota segura que la íntima amiga de mi cara mitad no se encontraba conmigo en la alameda á humo de pajas; *decididamente*, había en ello algo más que el capricho de un paseo solitario.

José Selgas y Carrasco, *Un rostro y un alma*, 1874: 52 (CORDE)

Trad. De toutes les façons, j'étais bien sûr que l'amie intime de ma chère moitié ne se trouvait pas avec moi dans l'allée sans raison ; bien réfléchi, il y avait **decididamente** définitivement en cela quelque chose d'autre qu'un caprice de promenade solitaire¹³.

Ici, l'adverbe ne signifie pas *de manera decidida, con decisión* mais bien *en definitiva*. À nouveau, il ne serait pas possible d'avoir un marqueur de gradualité **Muy decididamente, había en ello algo más...* ni une juxtaposition avec un adverbe de constituant: **decididamente y rápidamente, había en ello...*

Comme nous l'avons déjà mentionné, depuis la fin du XIX^{ème} siècle et jusqu'à aujourd'hui, *decididamente* possède en espagnol la double valeur d'adverbe de phrase et de constituant:

(43) Algo nos atrae; algo nos repele. Y, entonces, ¿cómo, por qué las generaciones modernas se han vuelto, tan *decididamente*, a Góngora?

Dámaso Alonso, *Poesía española*, 1950 (CREA)

Trad. (...) Et alors, comment, pourquoi les générations modernes se tournent **tan decididamente** de

¹² Nous remercions Adelaïda Hermoso de ses commentaires sur ce type d'exemples.

¹³ Nous pourrions traduire ici *decididamente* par *décidément* mais il s'agirait alors du *décidément₂* qui disparaît en français contemporain vers la fin du XX^{ème} siècle. Les dernières attestations de *décidément₂* datent des années soixante-dix. Le *decididamente₂* espagnol a le même fonctionnement polyphonique que *décidément₂* et traduit le fait d'avoir réfléchi auparavant à p : à bien y réfléchir, il y avait en cela quelque chose d'autre qu'un caprice du hasard...

façon si décidée vers Góngora ?

La marque de gradualité *tan* confirme la valeur d'adverbe de constituant de *decididamente*. Dans les exemples suivants, c'est *más* qui indiquera cette valeur.

(44) (...) porque sería acaso más pequeña, y más frágil, y más *decididamente* adherida a su oscuro mandato de lo que él había pensado (su gesto tan natural y espontáneo, por ejemplo, de apartarse los rubios cabellos de la cara para volver a él una y otra vez con sus labios húmedos.

Juan Marsé, *Últimas tardes con Teresa*, 1966 (CREA)

Trad. Parce qu'elle était peut-être plus petite, plus fragile, et plus attachée **decididamente** résolument à son obscur mandat...

(45) También la Junta debiera implicarse *más* firme y *decididamente*.

El Norte de Castilla, «Apoyar a Fontaneda», 15/06/20 02 (CREA)

Trad. L'Assemblée devrait s'impliquer également de façon plus ferme et **decididamente** décidée.

Ici, en outre, la juxtaposition avec l'adverbe de constituant *firmemente* corrobore la valeur de constituant de *decididamente*.

En revanche, les trois occurrences suivantes (46, 47, 48) présentent des adverbes de phrase qui ne pourraient pas être accompagnés d'une marque de gradualité et qui ne portent pas sur un constituant, mais sur l'ensemble d'un énoncé.

(46) No, *decididamente*, yo no podría nunca conformarme con ese placer que deleita a mi padre o más bien le entretiene. Es lo que él dice algunas veces, un pasatiempo, y lo que yo quiero es todo lo contrario, un cazatiempo. Una de esas cosas que detienen el mundo o que lo abarcan por los cuatro costados.

Rosa Chacel, *Desde el amanecer*, 1972 (CREA)

Trad. Non, **decididamente** définitivement je ne pourrais jamais me contenter de ce plaisir qui réjouit mon père ou plutôt le divertit.

(47) A Zidane le resultó un poco más fácil tirar algún pase, regatear un poco. Con un pase comenzó la jugada del empate, bien interpretada por Figo – *decididamente* mejor en la banda izquierda que en la derecha – y por Raúl.

El País, «Deportes», 24/11/2004 (CREA)

Trad. (...) Il commença avec une passe la séquence de l'égalisation, bien interprétée par Figo - **decididamente** définitivement meilleur dans l'aile gauche que dans la droite...

(48) Alguien debería pronunciar una conferencia sobre su concepción y desarrollo, porque es cierto que entre las cualidades del buen político está la de ser innovador, pero *decididamente* esto de la Casa de las Palabras, como dicen los portugueses, nos ultrapassa. Es decir, nos rebasa, nos excede. Somos, hay que reconocerlo, unos ignorantes.

Faro de Vigo, «Intrahistorias», 28/03/2001 (CREA)

Trad. Quelqu'un devrait prononcer une conférence sur sa création et son développement, parce qu'il est vrai que parmi les qualités du bon politicien se trouve celle d'être novateur, mais **decididamente** définitivement cette histoire de la Maison des Mots, comme le disent les Portugais, nous dépasse.

La partie orale du corpus Crea présente huit occurrences de l'adverbe, dont seulement deux correspondent clairement à l'adverbe de phrase, *decididamente*₂, comme 49 :

(49)- ¿Y en la facultad nota mucho cambio?

- Mucho.

- ¿Para mejor o para peor?

- No sé cómo empezar a contestar a esto porque me parece que no tengo suficientes datos, suficientes elementos de juicio para enjuiciar y para calibrar la labor, digamos científica, técnica. Claro, por tanto espero que sea para mejor en ese aspecto, porque, claro, si no vamos avanzando en ese aspecto entonces sería catastrófico que no quiero pensarlo. En ese aspecto espero, sin que lo pueda certificar, que vamos a mejor. En el aspecto humano *decididamente* a peor, claro.

(Mujer de 62 años. Profesora de escuela universitaria. Crea)

Trad. – Et à la fac, vous sentez le changement en grande mesure ?

- Beaucoup.

- Vers une situation meilleure ou pire ?

- Je ne sais pas comment commencer à vous répondre. J'ai l'impression que je n'ai pas suffisamment de données, suffisamment d'éléments pour juger et pour mesurer le travail, disons scientifique, technique. J'espère donc que nous allons vers une situation meilleure dans ce sens-là, parce que, bien sûr, si nous n'avancions pas dans ce sens-là ce serait alors catastrophique et je ne veux même pas y penser. De ce côté-là, je l'espère, sans pouvoir le

certifier, nous allons vers une meilleure situation. Du côté humain nous allons **decididamente** vers une situation pire, bien sûr.

(Femme de 62. Professeur d'école universitaire)

Les autres occurrences orales de Crea correspondent à l'adverbe de constituant, *decididamente*₁, comme dans 50 :

(50) Y me gustaría destacar en primer lugar, la importancia de haber logrado un acuerdo. España ha venido apostando y apuesta *decididamente* por el proyecto de construcción europea.

Crea, Televisión, TV2, 22/12/1991

Trad. Et j'aimerais souligner tout d'abord, l'importance d'être arrivés à un accord. L'Espagne a parié et parie **decididamente** pour le projet de construction européenne.

*Decididamente*₂ correspond au *décidément*₂ français. Dans les deux cas, nous nous trouvons face à un marqueur de réexamen, d'après les termes de Rossari (1997), où le locuteur, réflexion faite, dit *décidément p / decididamente p*. Il y a un écho à une première pensée du locuteur. C'est ce que nous voyons par exemple en (47) – *decididamente mejor en la banda izquierda que en la derecha*. Ici le locuteur a pensé auparavant que Figo est meilleur dans l'aile gauche que dans la droite, et il confirme, par le biais de l'adverbe, ce premier point de vue. Il y a un écho à ce premier point de vue.

Les définitions apportées par les dictionnaires s'avèrent fort intéressantes. En effet, l'adverbe est absent de tous les dictionnaires historiques ou étymologiques antérieurs au *NTTLE* de 1852. Ce dernier définit *decididamente* comme *con decisión*, et maintient cette définition dans les quatre éditions suivantes jusqu'en 1925 où il ajoute *resueltamente*. En 1927, il signale comme «barbarisme» l'emploi de l'adverbe avec le sens de *con decisión*, *resueltamente*: «Barbarismo por *seguramente*, *ciertamente*. *Decididamente mañana emprendo el viaje*». Cette définition est reprise dans les éditions de 1950, 1983 et 1989. L'édition de 1992, en revanche, atteste le sens de *definitivamente*, *en efecto* sans parler de barbarisme. La dernière édition de 2007 du *NTTLE*, enfin, ne définit plus l'adverbe. Récapitulons:

- 1852, 1869, 1884, 1899, 1914: « *decididamente*: *con decisión* »
- 1925: « *con decisión*, *resueltamente* »
- 1927: « *con decisión*, *resueltamente* »; barbarismo por « *seguramente*, *ciertamente* ».
Decididamente mañana emprendo el viaje.
- 1936, 1939, 1947: « *con decisión*, *resueltamente* »
- 1950: reprise textuelle de la définition de 1927
- 1956, 1970: reprise de la définition de 1936
- 1983: reprise de la définition de 1927
- 1984: reprise de la définition de 1936
- 1989: reprise de la définition de 1927 et suppression de l'exemple
- 1992: « *con decisión*, *resueltamente*; *definitivamente*, *en efecto* ».

Nous avons donc vu que l'espagnol contemporain présente aussi bien *decididamente* comme adverbe de constituant que comme adverbe de phrase, apparu plus tard. En revanche, ce que nous ne trouvons pas en espagnol, c'est le *décidément*₃ absolu du français, détaché en position frontale et consistant pratiquement en une interjection. L'espagnol en est resté pour le moment à la valeur « en définitive, définitivement », correspondant au *décidément*₂, que le français atteste dès le XVIII^{ème} siècle. Le *décidément*₃ absolu correspond en espagnol à la locution adverbiale ¡*Desde luego!*.

Conclusion

L'adverbe *décidément* – de même que d'autres adverbes tels que *justement* et *apparemment* – a connu une évolution plus rapide que son équivalent espagnol¹⁴. Ayant atteint une valeur pragmatique, ces trois adverbes se sont éloignés de leurs valeurs

¹⁴ Voir à ce sujet Gómez-Jordana (2010b).

premières d'adverbes de constituant – *de façon juste, de façon apparente, de façon décidée*. Ces adverbes modaux évoluent vers une plus grande subjectivité. Cependant, il faut tenir compte du fait que les passages d'une valeur à une autre ne se produisent pas de façon catégorique, et il y a toujours des périodes où plusieurs valeurs se superposent¹⁵. L'espagnol n'en est pas encore arrivé au stade pragmatique et le sens des adverbes est encore proche de leur valeur première de constituant. Ainsi, *aparentemente* a encore le sens de *según lo que muestran las apariencias, de manera evidente, visible* alors que le français s'est éloigné de ce sens pour marquer une atténuation similaire à celle du conditionnel. De même, le processus de grammaticalisation se caractérise par une plus grande autonomie et, notamment, par un détachement du marqueur en position frontale. Combettes et Kuyumkuyan (2007 : 77) déclarent même qu'il s'agit là de la caractéristique la plus nette du changement de catégorie. Combettes, Marchello-Nizia et Prévot (2003 : 228) signalent également qu'au cours de la grammaticalisation, le lexème passe d'un niveau référentiel à un niveau textuel, puis à un niveau pragmatico-énonciatif, évolution accompagnée d'une plus grande autonomie syntaxique. Or, aussi bien *justement*₄¹⁶ que *apparemment*₃¹⁷ ou *décidément*₃ se caractérisent par leur position détachée en début ou en fin d'énoncé, *Décidément, pas de chance aujourd'hui!* En revanche, ce critère ne se vérifie pas pour les trois adverbes correspondants en espagnol. Nous remarquons d'ailleurs que l'espagnol a tendance à employer des locutions adverbiales, là où le français présente un adverbe en position détachée absolue : *Décidément!* / *¡Desde luego!*; *Justement!* / *¡Por eso mismo!*; *Apparemment.* / *Por lo que parece, por lo visto*. Les adverbes français ont atteint un niveau pragmatico-énonciatif, ce qui apparaît aussi bien dans leur sens, plus subjectif, que dans leur position syntaxique. En revanche, leurs «équivalents» espagnols en sont à un stade antérieur tant au niveau sémantique qu'au niveau syntaxique. D'après notre corpus, il apparaît, en effet, que la valeur pragmatique de ces adverbes français se manifeste à partir du XIX^{ème} siècle, alors que l'espagnol l'ignore encore. Il serait intéressant de vérifier sur un plus grand nombre d'adverbes français à quel moment apparaît leur valeur pragmatique et de comparer ces données à celles d'autres langues comme l'espagnol, l'italien ou l'anglais.

L'étude diachronique des marqueurs dans plusieurs langues permet d'établir des différences dans l'évolution du français et de l'espagnol. Ainsi, il semble que le français préclassique soit un moment important pour le passage d'une valeur première syntaxique à une valeur plus énonciative. De même, le XIX^{ème} siècle est le moment où les marqueurs acquièrent une valeur subjective. Ils commencent à apparaître en position détachée et prennent parfois des sens éloignés de leurs valeurs premières. Rappelons à cet égard le sens «fatal¹⁸» de *décidément* dans des occurrences comme : «Décidément! Aujourd'hui, je me suis tordu la cheville, j'ai raté mon examen et j'ai reçu une amende!». Le XX^{ème} siècle serait le siècle de la pragmatique où ces nouvelles valeurs s'installent en langue, l'adverbe pouvant même apparaître en position absolue, comme dans «mmm... Décidément!». Une approche diachronique permet de mieux comprendre le fonctionnement de ces marqueurs. L'enseignement du français langue étrangère devrait tenir compte de ces mots qui prennent une place importante dans le français écrit et oral. De plus, une approche contrastive permettrait également d'expliquer et de prendre conscience de certaines erreurs de traduction.

¹⁵ Combettes et Kuyumkuyan (2007 : 88) font remarquer que : « Le changement, en langue, est souvent incertain et rien ne prouve donc (...) qu'à une époque donnée les valeurs anciennes aient complètement disparu. »

¹⁶ - Tu devrais aimer le théâtre, ton mari est comédien.

- Justement !

¹⁷ Apparemment Air France est en grève.

¹⁸ Nous faisons référence à l'article de Ducrot et alii (1980) où il parle de la valeur fatale du *décidément* absolu.

Les étudiants ont tendance à traduire littéralement des *justement* par des *justamente* là où on aurait un *precisamente*, ou en sens inverse traduire un *decididamente* par un *décidément* là où il devrait y avoir un *résolument*.

Ainsi, dans un texte de presse recueilli du manuel de traduction de Juan Miguel Borda Lapébie, *Manual práctico de traducción español-francés* (2003), nous avons trouvé la phrase :

(51) *No existe un remedio evidente pero, junto con las estrategias policiales y de fuerza, se debe también luchar contra sus causas, y es por ahí donde la política entra decididamente en juego.*

que l'auteur, et les étudiants, traduisent par :

(51') Il n'existe pas une solution évidente, mais tout en suivant des stratégies policières et de force, il faut aussi lutter contre ses causes et c'est là que la politique entre *décidément* en jeu.

Or, *décidément* en français contemporain ne s'emploie pratiquement plus comme adverbe de constituant avec le sens de *manière décidée*. La traduction ici devrait passer par un autre adverbe comme *résolument*. Si *décidément*₁, adverbe de constituant, est courant en espagnol, en français il a pratiquement disparu.

L'étude des marqueurs d'un point de vue diachronique et synchronique apporte des clés fondamentales pour la compréhension de la langue. Il conviendrait d'élargir l'éventail des marqueurs et de les étudier éventuellement d'un point de vue contrastif. Cela permettrait de dresser un tableau de l'évolution des deux langues, le français et l'espagnol, à travers l'articulation des discours¹⁹.

Références :

- ANSCOMBRE, J.C. *et al.* (2009), « Apparences, indices et attitude du locuteur: le cas de *apparemment* », *Langue française* 161: 39-58
- ANSCOMBRE, J.C., HERMOSO, A., «*Décidément, decididamente...et compagne*», à paraître dans *Revue de linguistique appliquée*.
- BOSQUE I./DEMONTE V. (1999), *Gramática Descriptiva de la Lengua Española*, Madrid : Espasa Calpe, 3 tomes.
- COMBETTES B., MARCHELLO-NIZIA CH. ET PRÉVOST S. (2003), «Introduction: grammaticalisation et changement linguistique», *Verbum* 25, pp. 225-40
- COMBETTES, B. ET KUYUMKUYAN, A. (2007), « La formation des modalisateurs en français: le cas des locutions formées sur *vérité* », *Langue française* 156, pp. 76-92.
- DUCROT O. ET SCHAEFFER J.M. (1995), *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris : Seuil.
- DUCROT O. ET AL. (1980), «*Décidément: la classification dissimulée*», in *Les mots du discours*, Paris : Les éditions de Minuit, pp. 131-60.
- DUCROT O. (1980), « Analyses pragmatiques », *Communications* 32, 11-60.
- ECHENIQUE MA-T. ET MARTÍNEZ MA-J. (2000), *Diacronía y gramática histórica de la lengua española*, Valencia: Tirant lo Blanch.
- GÓMEZ-JORDANA, S. (2010a): «Syntaxe et sémantique de(s) *justement(s)*: continuum ou homonymie?», in Camino Álvarez Castro, Flor M^a Bango de la Campa, María Luisa Donaire (éds.), *Etudes sur la combinatoire et la hiérarchie des composants*, Berne : Peter Lang, pp.393-408.
- GÓMEZ-JORDANA S. (2010b); « « L'évolution diachronique des adverbes *justement/justamente, apparemment/aparentemente, decidément/decididamente* en français et en espagnol », *Vox Romanica* 69, pp.206-231.
- KOVACCI, O. (1999), «El adverbio», in Ignacio Bosque et Violeta Demonte (éds.) *Gramática Descriptiva de la Lengua Española*, 3 vol., Madrid, Espasa Calpe, pp. 705-786.

¹⁹ Nous remercions Amalia Rodríguez Somolinos pour ses corrections et suggestions judicieuses. Nous tenons également à remercier Jean-Claude Anscombe pour sa relecture attentive de l'article.

MOLINIER, C. ET LEVRIER, F. (2000), *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment*, Genève-Paris : Droz.

PENNY R. (1993), *Gramática histórica del español*, Barcelona : Ariel Lingüística.

PERRIN L. (1999), « La fonction des reprises diaphoniques locales dans le dialogue », in J. Verschueren (éd.), *Pragmatics in 1998 : Selected papers of the 6th international pragmatics conference*, vol. 2, Anvers: International Pragmatics Association, pp. 448-461.

RODRÍGUEZ RAMALLE, T. (2003), *La gramática de los adverbios en -mente o cómo expresar maneras, opiniones y actitudes a través de la lengua*, Madrid : Ediciones UAM.

RODRIGUEZ SOMOLINOS A. (2010a), «L'évolution de *apparement* en français: la formation d'un marqueur d'attitude énonciative», in COMBETTES B. et al. (éds.), *Le changement en français. Études de linguistique diachronique*, Berne, Peter Lang, pp.345-361.

RODRIGUEZ SOMOLINOS A. (2010b), « *Voirement de si haut si bas*: Proverbe, vérité et polyphonie en français médiéval », *Vox romanica* 69, 175-187.

ROSSARI C. (1997), *Les opérations de reformulation*, Berne : Peter Lang.

TRAUGOTT E.C. (1982), «From propositional to textual and expressive meanings: some semantic-pragmatic aspects of grammaticalization», in Lehmann, W.P. et Malkiel, Y. (éds.), *Perspectives on Historical Linguistics*, Amsterdam: Benjamins, pp. 245-71.

TRAUGOTT E. C. (1989), «On the rise of epistemic meanings in English: an example of subjectification in semantic change», *Language* 57, pp. 33-65.

Dictionnaires

*D*Ac. = *Dictionnaire de l'Académie française* (1762), 2 vols., Paris : B. Brunet.

DHLF = REY, A. (ed.) (1995), *Dictionnaire historique de la langue française*, 2 vol., Paris : Dict. Le Robert.

FURETIÈRE A., (1690), *Dictionnaire Universel, contenant généralement tous les mots françois tant vieux que modernes...* La Haye et Rotterdam, Chez A. et R. Leers.

GODEFROY F., (1880-1902=1969), *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle*, 10 vols., Nendel, Kraus Reprint.

GRob. = REY, A. (ed.) (1985=2001), *Le Grand Robert de la Langue française*, nouvelle éd. augm. de la deuxième éd. du *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, dir. Rey, A., Paris : ed. Dictionnaires le Robert. (6 vols).

HUGUET, E. (1925 -1967), *Dictionnaire de la langue française du seizième siècle*, 7 vol., Paris : Champion.

MOLINER M. (2007), *Diccionario de uso del español*, Madrid : Gredos.

NIETO JIMÉNEZ L. et ALVAR EZQUERRA M. (2007), *Nuevo Tesoro lexicográfico del español* (s. XIV-1726), 11 vol., Madrid : Arco Libros.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (1737), *Diccionario de Autoridades* (ed. facsimil 1979), Madrid : Gredos.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (2001), *Diccionario de la lengua española*, 22^{ème} éd., Madrid : Espasa Calpe.

SECO M., ANDRÉS O. ET RAMOS G. (2000), *Diccionario del español actual*, Madrid : Santillana.

Sites web et CD-Roms

CLAPI, <http://clapi.univ-lyon2.fr>

CORDE = REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Corpus Diacrónico del Español* (<http://corpus.rae.es/cordenet.html>)

CREA = REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Corpus de Referencia del Español Actual* (<http://corpus.rae.es/creanet.html>)

Dictionnaires des XVI^e et XVII^e siècles, Paris : Champion électronique (1998).

FRANTEXT = ATIF/CNRS/Université de Nancy 2, *Base textuelle FRANTEXT*

(www.frantext.fr)

L'Atelier historique de la langue française. L'histoire des mots du haut Moyen Âge au XIX^{ème} siècle (1999), Marsane, éd. Redon.

NTLLE = REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (2001): *Nuevo Tesoro Lexicográfico de la Lengua Española*, édition DVD-Rom, Madrid: Espasa.

TLFi = ATIF/CNRS/Université de Nancy 2, *Trésor de la langue française informatisé*
(<http://atilf.atilf.fr>)